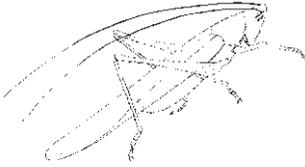


Un nouvel orthoptère pour la Manche :



Ruspolia nitidula **(SCOPOLI, 1786)**

Les orthoptères sont certainement les insectes les mieux connus des ornithologues, non seulement parce que leur étude est plus abordable que celle de nombreux ordres autrement complexes mais parce que la plupart d'entre eux émettent des chants. Certes, ces émissions sonores sont moins musicales que celles des oiseaux mais elles n'en sont pas moins remarquables et particulières à chaque espèce. D'ailleurs, plusieurs stridulations de ces insectes sont parfois confondues avec les chants de certains oiseaux, l'engoulement ou les locustelles (dont le nom signifie « petite sauterelle ») par exemple. Mais les ornithologues n'ont pas seulement l'oreille affûtée et des qualités de discernement, ils ont un autre avantage : ils se lèvent tôt !

La découverte

Ce matin du 18 août 2011, Sébastien PROVOST part pour une nouvelle journée de capture et de baguage à la roselière de Genêts (suivi GONm - Centre Régional de Bague en Normandie). Créée en 1999 par Pascal et Sébastien PROVOST, cette station est située sur la rive nord de la baie du Mont-Saint-Michel, en contrebas du mont Manet. Installée au sein de la roselière, elle a eu dès l'origine l'objectif d'étudier les passereaux paludicoles, notamment de mieux déceler le passage du rare phragmite aquatique. Environ 10 000 oiseaux ont pu ainsi être bagués parmi lesquels plus de 200 phragmites aquatiques et un certain nombre d'espèces rares telles que la rousserolle turdoïde, la locustelle lusciniôïde, la gorgebleue à miroir ou encore la marouette ponctuée. Ce 18 août à l'aube donc, alors qu'il fait encore nuit, Sébastien doit d'abord traverser une prairie dunaire pour se rendre à la roselière. C'est à ce moment qu'il perçoit une stridulation jamais remarquée auparavant, une sorte de grésillement continu et très aigu, un orthoptère à n'en pas douter. Pour ce site qu'il fréquente assidûment depuis 1999, il s'agit certainement d'une nouveauté.

Les jours suivants en compagnie de son jeune collègue Alexandre CORBEAU, Sébastien ne tarde pas à découvrir l'auteur de cette stridulation obstinée, émise surtout à la nuit, une belle et fine sauterelle verte aux ailes allongées et à la tête obliquement tronquée, une sorte de conocéphale sans doute. Mais Alexandre ayant pris le soin de photographier ce nouveau venu, nos amis identifient sans difficulté une espèce voisine de nos conocéphales indigènes : *Ruspolia nitidula* (Scopoli, 1786), d'ailleurs appelée



Photo Alexandre Corbeau

Ruspolia nitidula mâle

en français *le conocéphale gracieux*. Beaucoup plus grand que les *Conocephalus*, il possède de très longs hémélytres qui dépassent de beaucoup l'abdomen. L'écoute des enregistrements de son chant lève les derniers doutes sur son identité.

Si cette sauterelle n'a pas encore été signalée dans la Manche, elle a été plusieurs fois suspectée. Ainsi en 2002, dans le plan de gestion de l'ENS de l'abbaye d'Hambye, le bureau d'études *Biotope* mentionne dans son inventaire le conocéphale gracieux sans



Photo Yannick Barrier

Ruspolia nitidula femelle

plus de détails sauf à dire que ses effectifs sont très faibles, qu'il est associé aux prairies humides et qu'à ce titre il présente un intérêt patrimonial. Ni description, ni photographie, alors que l'auteur n'ignore pas que *Ruspolia* serait nouveau pour la Manche... Nous nous sommes rendus sur place mais nous n'avons pu retrouver cette petite population. Il est possible que cette identification soit correcte mais, en l'absence de spécimen prélevé ou de photographie, cette donnée insuffisamment argumentée n'a pas été retenue. Il faut ajouter à ce sujet que la confusion avec d'autres espèces n'est pas impossible si l'examen est superficiel. La preuve en est cette mention non publiée, en septembre 2008, d'un *Ruspolia* dans les dunes d'Hatainville par un jeune entomologiste qui heureusement avait eu la bonne idée de conserver un spécimen en alcool. Après expertise de notre collègue Peter STALLEGGER, il s'agissait en réalité d'un mâle de *Conocephalus fuscus*.

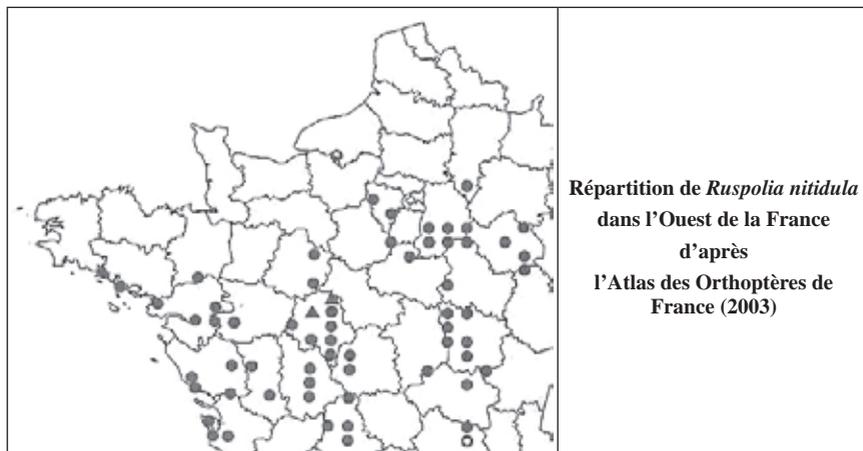
Dans ces conditions, nous devons considérer l'observation de la baie du Mont-Saint-Michel comme la première donnée bien avérée de *Ruspolia nitidula* dans la Manche. Cette population est cependant encore fragile. S. PROVOST n'a contacté que 2 chanteurs et une prospection complémentaire effectuée par le Gretia n'a permis d'en dénombrer que 3. Ces mâles ont chanté jusqu'à la mi-septembre au moins, très certainement plus tard mais on ne peut l'affirmer faute d'investigations nocturnes après cette date. Bien sûr, il n'est pas impossible que des *Ruspolia* se soient égarés dans la Manche avant cette saison 2011 mais tout porte à croire que cette petite population est pionnière, non seulement en raison de sa position géographique méridionale mais aussi parce que cette sauterelle est facile à détecter à cause de son chant nocturne strident très caractéristique, sachant que la pression d'observation sur les orthoptères est relativement importante.

Ruspolia nitidula s'ajoute donc aux 50 espèces d'orthoptères déjà mentionnées dans le département de la Manche, dont on trouvera la liste dans *L'Argiope* No 45 (LIVORY 2004, p. 26).

Statut de l'espèce

Très thermophile et d'affinité nettement méridionale, le conocéphale gracieux a toujours été rare dans le nord de la France, en particulier dans l'Ouest (Basse-Normandie et Bretagne). Cependant, comme il arrive parfois avec des espèces douées pour le vol, cette sauterelle a été signalée par le passé à des latitudes assez élevées, peut-être à la faveur de saisons

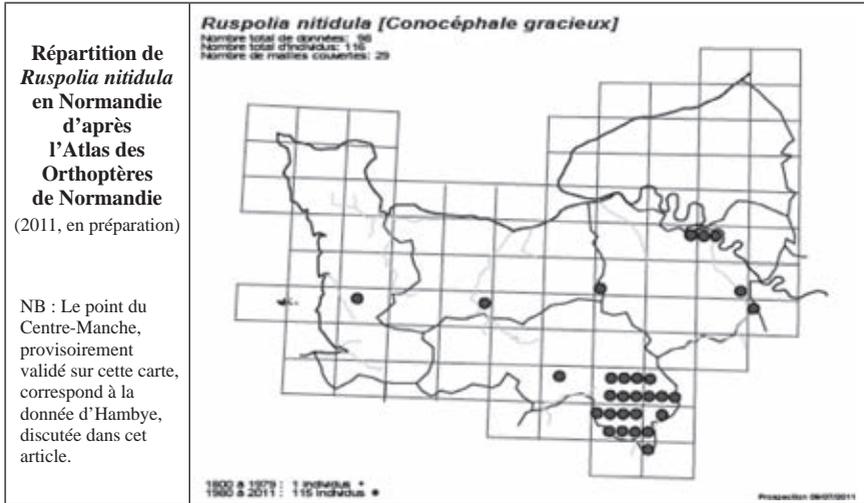
climatiques favorables successives. CHOPARD, dans sa Faune de France de 1922 indiquait que l'insecte était plus commun dans le Midi mais avait été mentionné jusqu'en Somme. Mieux encore, dans sa publication de 1932, GADEAU DE KERVILLE le considérait comme abondant sur les coteaux d'Orival, station retrouvée au cours de ces dernières années. Dans sa Faune de 1951, CHOPARD signale l'espèce en région parisienne sans préciser s'il s'agit d'une province récemment colonisée.



Il faut attendre le début de ce siècle pour avoir une vue d'ensemble, avec l'atlas de J. – F. VOISIN (coordinateur) qui paraît en 2003. Mais à cette date, bien que l'auteur de la notice suspecte une sous-représentation, *Ruspolia* semble encore presque totalement absent de Normandie et très rare en Bretagne. Et en effet, l'enquête lancée par P. STALLEGGER dans les années 90 n'a permis de détecter la sauterelle qu'en 1999, dans le Perche, à l'extrême sud de la région. Dix ans plus tard, ainsi que le montre la carte de l'atlas normand en préparation, le Perche est entièrement peuplé, la vallée de la Seine en amont de Rouen est peu à peu conquise (données inédites non encore cartographiées), plusieurs « comptoirs » sont déjà établis çà et là dans l'Eure, l'Orne, le Sud du Calvados, et, comme l'écrit Th. DAUMAL (juillet 2011), *l'espèce devrait également faire son apparition sur la côte Ouest de la Manche*. Le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne s'est pas fait attendre.

Ce penchant pour les voyages a été constaté ailleurs : en 2005, voilà notre aventurière parvenue sur l'île d'Ouessant (signalé par Th. DAUMAL) ! Plus étonnant encore, cette fois outre-Manche : au mois d'août 2003, qui

fut particulièrement chaud, 3 mâles ont été observés... aux îles Scilly ! On peut imaginer qu'ils avaient été emportés par quelque courant ascendant ou s'étaient posés sur un navire. Mais si cette introduction accidentelle est restée sans lendemain, elle montre les potentialités de progression de cette sauterelle. Plus durable sans doute est l'implantation de *Ruspolia* en Angleterre depuis 2005, dans le comté du Dorset (EDWARDS, 2011).



En somme, cette percée vers le nord est toute récente et il est extrêmement tentant de la mettre en relation avec le cycle climatique que nous vivons. Dans ce cas, il y a fort à parier que la progression continuera et que la sauterelle gagnera peu à peu dans la Manche d'autres endroits propices, jouissant d'un climat doux et comprenant des habitats humides ou prairies dunaires (comme à Genêts) appréciées par cette espèce. Les espaces arrière-littoraux de la côte Ouest pourraient alors l'accueillir.

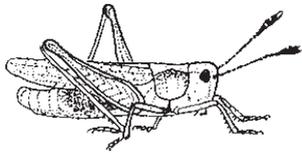
Alain LIVORY & Sébastien PROVOST

Remerciements

A Alexandre CORBEAU (photographies), Lili ROBERT (compléments de prospection de terrain) et Peter STALLEGGER (relecture et compléments bibliographiques).

Bibliographie chronologique

- L. CHOPARD, 1922. Orthoptères et Dermaptères. Faune de France No 3. Lechevalier.
- H. GADEAU DE KERVILLE, 1932. Catalogue des orthoptères et des dermaptères de la Normandie. Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen 1930-1931.
- L. CHOPARD, 1951. Orthoptéroïdes. Faune de France No 52. Lechevalier.
- BIOTOPE, 2002. Plan de gestion de l'Espace Naturel Sensible de l'abbaye d'Hambye. Conseil Général de la Manche.
- J. – F. VOISIN (coordinateur), 2003. Atlas des Orthoptères et des Mantides de France. Patrimoines naturels, 60.
- A. LIVORY, 2004. Liste des 50 orthoptères de la Manche, annexe à l'article : un nouvel orthoptère pour la faune normande : l'oedipode émeraude *Aiolopus thalassinus*. *L'Argiope* No 45.
- ATLAS DES ORTHOPTÈRES DE NORMANDIE (Groupe d'Etude des Invertébrés Armoricaux & Association Entomologique et Invertébriste de Haute-Normandie), Juillet 2011. Lettre de liaison No 9.
- B. EDWARDS, 2011. The grasshoppers, bush-crickets and allies of Dorset. Dorset Environmental Records Center, 107 p.



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>